

BOELENS (*Raymond*), Missionnaire C. I. C. M. (Lembeke, Flandre or., 20.7.1884 — Vaku, Mayumbe, 25.3.1938). Fils de Jan et de Goethaels, Monica.

Après avoir terminé ses humanités au collège d'Eecloo, le jeune Boelens qui se destine déjà au sacerdoce, décide de participer à la grande œuvre de l'évangélisation des populations encore plongées dans les ténèbres du paganisme. Il entre au noviciat de la Congrégation du Cœur Immaculé de Marie, à Scheut (Bruxelles), où il poursuit ses études philosophiques et théologiques et est ordonné prêtre le 17 juillet 1910.

Affecté aux missions du Congo, il s'embarque à Anvers le 10 septembre suivant à destination du continent africain. Il est désigné pour le vicariat apostolique de Léopoldville. Il passe les dix premières années de sa vie de missionnaire à Kangu, poste primitif des missions de Scheut au Congo, sous la direction des RR. PP. Van Rosendaal et Declercq.

En 1920, il est placé à la tête de la mission de Vaku, fondée dix ans auparavant, et devient en même temps supérieur du district. Une constitution solide et une volonté tenace lui ont permis de passer ainsi près de treize ans en Afrique lorsque le 2 décembre 1923, il rentre en Belgique pour jouir d'un repos bien mérité.

Ce repos ne sera toutefois pas de longue durée, car le Père Boelens, fait pour l'action, ne se plait que sur la brèche. La situation de sa mission n'est cependant pas des plus encourageante. Les populations du Mayumbe ne manifestent que de l'indifférence à l'égard des missionnaires. Malgré le dévouement de ceux-ci, les conversions sont peu nombreuses, le recrutement des catéchistes est presque nul et les Noirs ne paraissent guère enclins à envoyer leurs enfants à l'école. Mais ce sont précisément ces difficultés de l'apostolat qui attirent le R. P. Boelens et lui font davantage sentir la nécessité de sa présence en Afrique. Dès 1924, il reprend la direction de sa mission à Vaku. Redoublant de zèle apostolique, il s'applique à organiser son poste d'une façon modèle. Peu à peu, il voit augmenter le nombre des catéchumènes ; celui des baptêmes monte également, lentement, il est vrai, mais d'une manière régulière et la jeunesse, si elle ne montre pas d'engouement pour l'école, y vient cependant plus volontiers.

Encouragé par ces premiers succès, le R. P. Boelens construit un dispensaire et des chambres pour malades ; il érige une habitation pour les Sœurs de Saint Vincent de Paul qui, à la demande de Mgr De Cleene, viennent seconder son action en 1930 et il aménage des locaux scolaires convenables pour filles. Il a enfin la consolation de récolter les premiers fruits de son travail missionnaire et les populations commencent à le payer de reconnaissance. Il finira par jouir d'une telle confiance qu'il deviendra le conseiller très écouté des chefs des villages environnants.

Soldat du Christ, le R. P. Boelens est mort à la tâche, après vingt-sept ans de labeur, sur le champ de bataille tout pacifique qu'il s'était choisi, celui des missions congolaises.

17 décembre 1953.

A. Lacroix.

Annuaire des missions catholiques au Congo Belge, 1935, p. 115 ; 1949, p. 645. — *La Tribune congolaise*, 15 avril 1938, p. 2. — *Missions de Scheut en Chine et au Congo*, avril, 1938, p. 124.